

Mars
2016



L'essentiel & plus encore

L'Observatoire Economique et Social

Note de conjoncture n° 37

Volet 1 : Conjoncture agricole et emploi agricole

En 2015, le repli des prix agricoles à la production et d'achats des intrants se poursuit mais de manière modérée. Les exportations de céréales et de boissons soutiennent l'excédent des échanges agroalimentaires.

En 2015, les cours des céréales fléchissent de - 4,3 % suite à l'alignement à la baisse des prix sur la concurrence internationale. Le marché national du lait est quant à lui pénalisé par le recul de la demande mondiale (notamment chinoise et russe), et par une offre mondiale et européenne demeurée abondante. Son prix à la production chute de - 14,4%.

La tendance est toujours orientée à la baisse pour les prix des bovins (- 1,0 %), des porcins (- 7,2 %) et des volailles (- 3,3 %). A l'inverse, les prix des œufs progressent en raison de la forte demande nord-américaine suite à la grippe aviaire sur son territoire (+ 5,6 %). En raison d'une demande accrue conjuguée à des épisodes d'intempéries en juin et à une sécheresse estivale, les prix des fruits frais augmentent de + 9,2%.

La baisse des prix d'achats des intrants en 2014 se poursuit de manière atténuée en 2015 en raison du recul du prix des carburants (- 14,3 %).

L'excédent des échanges agroalimentaires progresse de + 2,9 % en 2015. Il s'explique par la hausse des volumes exportés de céréales (+ 6,3 %) vers la Chine et vers l'UE et par la croissance des exportations de vins à destination des Etats-Unis.

Au 2^e trimestre 2015, la dynamique et la permanence de l'emploi s'accroissent

L'analyse des indicateurs d'emploi salarié agricole au 2^e trimestre 2015 révèle une légère progression de l'emploi. Le volume d'heures travaillées et le nombre de contrats de travail toujours actifs en fin de trimestre progressent de + 0,9 %. Le phénomène de substitution des emplois en CDI au profit de ceux en CDD perdure, cette modification structurelle du profil de l'emploi salarié agricole (surtout en Production) pourrait expliquer l'inflexion des indicateurs de salaire et le léger recul de la masse salariale (les contrats en CDD étant moins bien rémunérés que ceux en CDI).

Les intentions d'embauche fléchissent faiblement au 3^e trimestre 2015

Après deux trimestres de progression, le nombre d'intentions d'embauche au régime agricole fléchit faiblement (- 0,1%) en raison de la baisse observée dans le secteur de la Production (- 0,7 %), principal secteur d'activité du régime. Représentant 71,1 % du poste, le volume de TODE diminue de - 6,4 %. Les intentions d'embauche en CDD et CDI bénéficient d'une très bonne dynamique et augmentent respectivement de + 21,1 % et + 11,4 %.

Prix agricoles et échanges agroalimentaires au 4^e trimestre 2015.....2

Emploi des salariés agricoles au 2^e trimestre 20153

Intentions d'embauche des salariés agricoles au 3^e trimestre 2015.....4

Télécharger les données au format Excel : 

Prix agricoles et échanges agroalimentaires au 4^e trimestre 2015

En 2015, le recul des prix agricoles à la production s'atténue par rapport à l'année précédente.

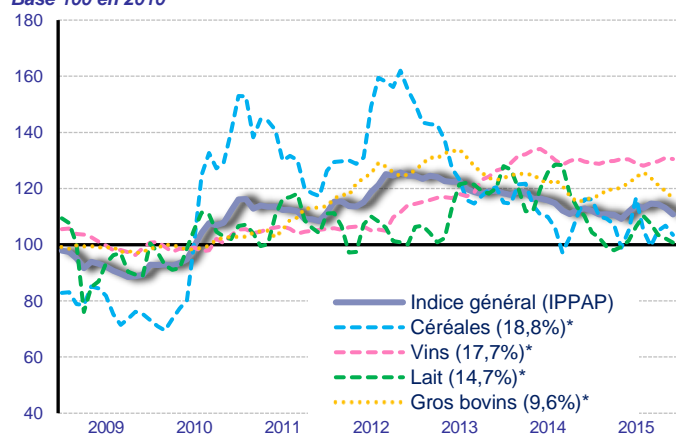
Ce repli s'explique par la baisse des **productions animales** sur un an (- 3,2 %) ; les **produits végétaux** (sauf fruits et légumes) compensant légèrement cette tendance (+ 0,7 %).

En 2015, le prix des **céréales** fléchit de - 4,3 % suite à l'alignement à la baisse des prix sur la concurrence internationale (appréciation de l'euro et offre abondante pour le blé tendre).

Les prix des **légumes frais** et des **fruits frais** progressent respectivement de + 3,2 % et de + 9,2 %. L'afflux limité de productions légumières européennes, conjugué à une offre nationale modérée et une demande soutenue, ont induit une hausse globale des prix en 2015 (à l'exception du melon pénalisé par une production abondante).

Graphique 1 : Prix à la production des principaux produits agricoles

Base 100 en 2010



Source : Insee

* Pondération de chaque groupe de produit dans le calcul de l'indice général

Tableau 1 : Prix agricoles à la production

Evolution en % sur un an	2012	2013	2014	2015
Indice général brut	5,9	1,4	-5,2	-2,5
Céréales (18,8%)	5,8	-9,4	-13,8	-4,3
Vins (17,7%)	1,7	10,7	9,8	-0,9
Lait (14,7%)	-2,8	7,2	6,8	-14,4
Gros bovins (9,6%)	14,1	5,3	-5,7	-1,0
Porcins (5,4%)	10,0	1,7	-8,4	-7,2
Légumes frais (5,3%)	10,8	1,2	-7,8	3,2
Oléagineux (4,9%)	10,8	1,2	-7,8	3,2
Volailles (4,6%)	1,8	5,7	-6,7	-3,3
Fruits frais (3,5%)	12,1	12,3	-18,6	9,2
Pommes de terre (2,6%)	-0,5	62,2	-40,7	-14,6
Œufs (1,5%)	52,1	-34,0	3,2	5,6

Source : Insee

Note: Les chiffres entre parenthèses indiquent pour chaque groupe de produits sa pondération dans le calcul de l'indice général

S'agissant des fruits, les prix des pommes et des poires sont en hausse grâce à une demande extérieure porteuse et aux mauvaises récoltes européennes.

En 2015, le marché national du **lait** subit les conséquences de la baisse de la demande mondiale (embargo russe, concurrence Néo-Zélandaise et production en hausse). Ce déséquilibre entre offre et demande se traduit par une forte baisse des prix (- 14,4 %).

La tendance est orientée à la baisse pour les prix des **bovins** (- 1,0 %) et des **volailles** (- 3,3 %). A l'inverse, les prix des **œufs** progressent en raison de la forte demande nord-américaine suite à la grippe aviaire sur son territoire (+ 5,6 %).

La baisse des prix des **pommes de terre** s'atténue en 2015 (- 14,6 %) en raison des épisodes de sécheresse limitant leur développement.

La baisse des prix d'achats des intrants en 2014 se poursuit de manière atténuée en 2015.

Dans le sillage des cours céréaliers, les prix des **aliments pour animaux** poursuivent leur repli mais le recul s'atténue en 2015 (- 4,2 %). Celui-ci concerne les aliments pour bovins, caprins, porcs, dindes et lapins.

Le recul du prix de **l'énergie et des lubrifiants** s'atténue également (- 14,3 %).

Les prix des **biens d'investissements** progressent de + 0,3 %, soutenus par la hausse de + 1,1 % du matériel de semis, plantation et distribution au dernier trimestre de l'année.

Tableau 2 : Prix d'achat des moyens de production agricole

Evolution en % sur un an	2012	2013	2014	2015
Indice général	3,3	1,5	-3,1	-2,7
Aliments des animaux (20,5 %)*	6,5	5,2	-7,6	-4,2
Energie et lubrifiants (10,0 %)*	3,1	-1,6	-4,1	-14,3
Engrais et amendements (9,2 %)*	4,1	-5,1	-4,8	1,9
Semences et plants (6,6 %)*	3,4	3,7	0,4	0,5
Biens d'investissement (25,3%)*	1,4	1,8	0,4	0,3

Source : Insee

* Pondération de chaque groupe de produit dans le calcul de l'indice général

Tableau 3 : Echanges agroalimentaires

Cumul de janv. à déc. En millions d'euros	Exportations		Importations		Solde		
	2014	2015	2014	2015	2014	2015	Evol.
Produits bruts et transformés	57 996	60 074	48 893	50 704	9 103	9 370	+267
Produits bruts	14 729	15 657	11 988	13 017	2 741	2 640	-101
dont céréales	7 836	8 327	1 581	1 594	6 255	6 733	+478
dont légumes	2 061	2 223	2 523	2 741	-462	-518	-56
dont fruits	1 818	1 870	4 737	5 463	-2 919	-3 593	-673
Produits transformés	43 267	44 416	36 905	37 686	6 362	6 730	+368
dont boissons	13 485	14 562	2 787	2 916	10 698	11 646	+948
dont prod. de l'abattage	4 548	4 521	5 218	5 016	-670	-495	+175
dont autres prod. alimentaires	7 699	7 990	6 625	6 974	1 074	1 016	-58
dont produits laitiers	7 029	6 551	3 267	2 941	3 762	3 610	-152

Source : Insee

Note: Les regroupements sont opérés selon la classification des produits français en vigueur depuis 2008 (CPF 2)

Un excédent des échanges agroalimentaires en progression de 2,9% en 2015, soutenu par les exportations de céréales et de boissons

En 2015, l'**excédent des échanges agroalimentaires** s'établit à 9,4 milliards d'euros.

A près de 2,6 Md euros, l'excédent en produits bruts baisse de - 3,7 % sur un an. Les importations de **fruits** progressent de + 15,3 % (soit 726 M€), portées principalement par les **pommes** (+ 19,1 %) et par les **pêches et nectarines** (+ 11 %).

Les exportations de **céréales** (8,3 Md d'euros) augmentent de + 6,3 %. Cette progression s'explique notamment par la hausse de volumes exportés vers la chine (**orge**) et vers l'UE (**maïs**).

L'excédent des échanges en produits transformés progresse de 370 M€ (+ 5,8 %), soutenu par la croissance des exportations de **vins** et de **Champagne** à destination des Etats-Unis.

Emploi des salariés agricoles au 2^e trimestre 2015

Croissance du nombre d'heures travaillées

Avec 324 millions d'heures, le volume total d'**heures travaillées**¹ s'accroît de + 0,9 % par rapport au 1^{er} trimestre 2015. Les CDD de l'ensemble des secteurs agricoles progressent de + 2,0 % et les CDI de + 0,3 %. Ces évolutions contrastées témoignent du phénomène de substitution des CDI au profit des CDD.

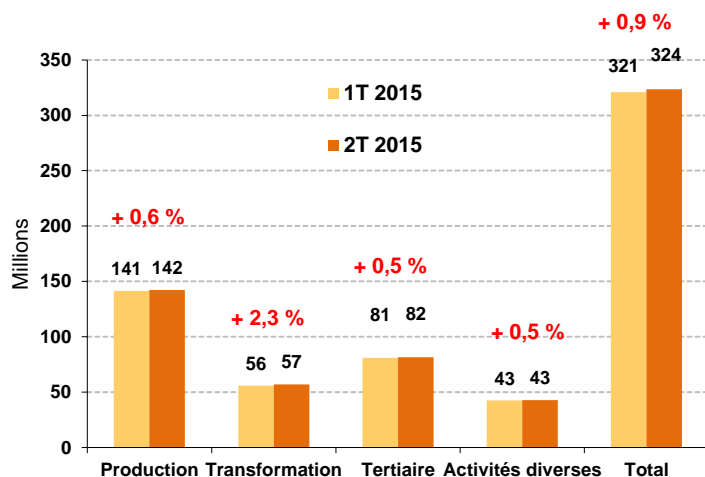
Le volume d'heures travaillées du secteur de la **Production agricole** (premier secteur au regard du volume horaire), progresse de + 0,6 % par rapport au dernier trimestre. Si les CDI et les CDD TODE reculent, respectivement de - 0,8 % et - 1,1 %, les CDD hors TODE restent bien orientés à la hausse (+ 5,8 %).

Dans le secteur de la **Transformation**, le nombre d'heures enregistre la plus forte hausse avec + 2,3 %. Les contrats tant en CDD qu'en CDI s'accroissent (respectivement + 3,0 % et + 2,1 %).

Avec une évolution de + 0,5 % (+ 2,6 % pour les CDD et + 0,1 % pour les CDI), le nombre d'heures travaillées dans le secteur **Tertiaire** repart à la hausse, par rapport au 1^{er} trimestre.

Le secteur des «**Activités diverses**», minoritaire en termes de nombre d'heures travaillées, progresse de + 0,5 %. Pour les CDD, dont la majorité concerne les paysagistes, l'évolution est de + 0,1 % et de + 0,6 % pour les CDI.

Graphique 1 : Evolution du nombre d'heures travaillées



Source : CCMSA

Progression de la permanence de l'emploi

Indicateur de la permanence de l'emploi, le nombre de **contrats toujours actifs en fin du 2^e trimestre 2015**, s'élève de + 0,9 %. Avec une évolution de + 0,1 %, le nombre de CDI augmente très légèrement, tandis que les CDD progressent de + 3,0 %.

C'est dans le secteur de la **Production** que l'emploi permanent affiche la plus forte hausse (+ 1,4 %). Le phénomène de substitution des CDI par les CDD se vérifie avec + 4,5 % pour les CDD hors TODE et + 0,1 % pour les CDI.

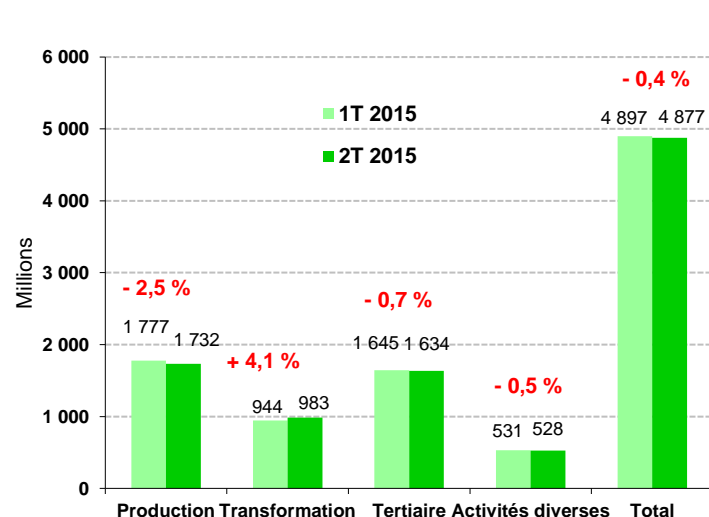
Pour le secteur de la **Transformation agricole**, le nombre de contrats encore actifs s'accroît de + 0,3 %.

Les CDI, majoritaires, progressent de + 2,7 % et les CDD, minoritaires, diminuent de - 0,3 %, confirmant le phénomène de substitution précédemment évoqué.

Le **Tertiaire agricole** affiche une évolution de + 1,2 %, interrompant la baisse des deux derniers trimestres. Les CDD progressent plus rapidement que les CDI (respectivement + 2,8 % et + 1,0 %).

Le secteur des «**Activités diverses**» (activité paysagiste majoritaire) présente un recul de - 0,6 % (en légère baisse par rapport au trimestre précédent). L'emploi en CDI poursuit son recul de - 1,0 %, alors que l'emploi en CDD progresse faiblement (+ 0,2 %).

Graphique 2 : Evolution de la masse salariale



Source : CCMSA

La masse salariale trimestrielle s'infléchit légèrement (données CVS)

La **masse salariale** s'infléchit ce trimestre (- 0,4 %). Les masses salariales des secteurs de la **Production**, du **Tertiaire** et des «**Activités diverses**» reculent respectivement de - 2,5 %, - 0,7 % et - 0,5 %. Seul le secteur de la **Transformation** enregistre une hausse avec + 4,1 %.

Le salaire horaire moyen « apparent » recule de - 1,3 % (données CVS)

En CDI, le **salaire horaire** se stabilise (17,31 €). Avec des évolutions orientées à la baisse pour trois secteurs : **Production** - 0,2 %, **Tertiaire** - 0,6 % et «**Activités diverses**» - 1,0 % ce trimestre ; la **Transformation** est en hausse avec + 1,3 %.

La baisse du salaire horaire apparent de - 4,3 % (10,65 €) pourrait expliquer la baisse de la masse salariale. Le salaire horaire de la **Production hors TODE** chute (- 12,7 % pour 10,24 €), ainsi que celui des TODE (- 0,5 % pour 10,36 €). Pour le secteur **Tertiaire**, le salaire horaire baisse de - 4,3 % (13,31 €). Celui des «**Activités diverses**» (8,53 €) fléchit de - 1,1 %. Le niveau relativement bas du salaire horaire global du secteur des «**Activités diverses**» s'explique par le recours important aux contrats d'apprentissage et d'insertion, statutairement rémunérés en-dessous du Smic. Seul le secteur de la **Transformation** présente une hausse de + 4,6 % (12,71 €).

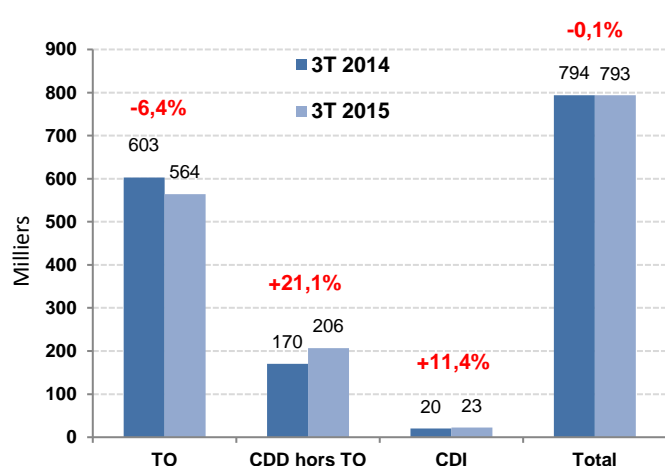
Sigles : TODE : Travailleurs Occasionnels-Demandeurs d'Emploi, CDD : Contrats à Durée Déterminée, CDI : Contrats à Durée Indéterminée.

Contact : Nadia El Fettahi - DERS Cotisations – elfettahi.nadia@cmsa.msa.fr

¹ Les séries sur le nombre d'heures travaillées, le nombre de contrats actifs en fin de trimestre et la masse salariale sont corrigés des variations saisonnières (CVS).

Intentions d'embauche des salariés agricoles au 3^e trimestre 2015

Graphique 1 : Nombre d'intentions d'embauche par type de contrat



Source : CCMSA

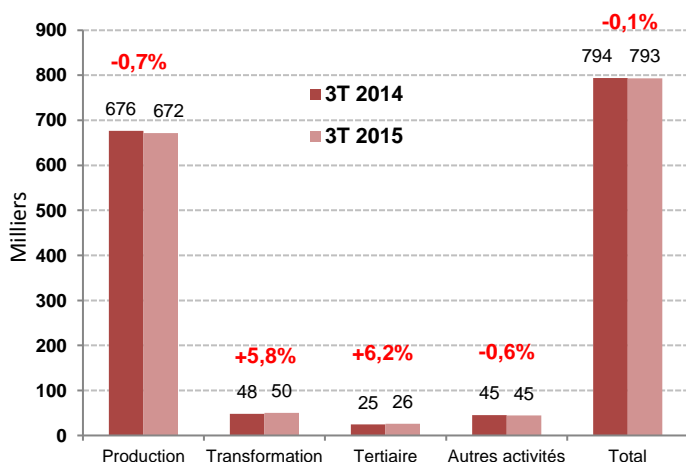
Les intentions d'embauche fléchissent faiblement

Au 3^e trimestre 2015, le nombre total d'intentions d'embauche connaît une diminution de 400 unités pour s'établir à 793 400, soit - 0,1 % d'évolution en glissement annuel. Ce recul limité intervient après deux trimestres de hausse consécutifs.

Après avoir évolué favorablement (+ 2,5 %) lors du trimestre précédent, les intentions d'embauche de TODE reculent au 3^e trimestre 2015 (- 6,4 %), pour atteindre 564 400. Elles représentent 71,1 % des intentions d'embauche de ce trimestre. Ce type d'emploi est fortement dépendant des conditions météorologiques, qui conditionnent les périodes de récoltes.

A l'inverse, les intentions d'embauche en CDD hors TODE bénéficient d'une très bonne dynamique en évoluant de + 21,1 %. Quant aux intentions d'embauche en CDI, elles augmentent également de + 11,4 %.

Graphique 2 : Nombre d'intentions d'embauche par grand secteur d'activité



Source : CCMSA

Le secteur de la production en léger recul

Le secteur de la production est le principal pourvoyeur d'embauches au sein du régime agricole, avec près de 84,7 % du total des intentions d'embauche au 3^e trimestre 2015. L'évolution de ce secteur conditionne directement l'évolution du régime agricole tout entier. Les intentions d'embauche au sein de ce secteur sont en légère diminution (- 0,7 %) ce trimestre.

Cette légère diminution se trouve compensée par les augmentations observées au sein des secteurs de la transformation et du tertiaire (respectivement + 5,8 % et + 6,2 %). Ces deux secteurs ne représentent toutefois que 6,4 % et 3,3 % du volume d'intentions d'embauche. Enfin, le secteur "autres activités" évolue sur le même rythme que le secteur de la production (- 0,6 %).

Sigles : TODE : Travailleurs Occasionnels-Demandeurs d'Emploi, CDD : Contrats à Durée Déterminée, CDI : Contrats à Durée Indéterminée.
Contact : Guillaume Prevostat - DERS Cotisations – prevostat.guillaume@ccmsa.msa.fr

Télécharger les données au format Excel : 

MSA Caisse Centrale
 Les Mercuriales
 40 rue Jean Jaurès
 93647 Bagnolet cedex

Direction des Etudes, des Répertoires et des Statistiques
 Directeur de la publication, Alain PELC - pelc.alain@ccmsa.msa.fr
 Responsable Mission Synthèses, David FOUCAUD - foucaud.david@ccmsa.msa.fr
 Rédacteurs : C. ROUSSEAU, N. EL FETTAHI, G. PREVOSTAT
 Mise en forme : Michèle LALLAURET
 Diffusion : Claudine GAILLARD – gaillard.claudine@ccmsa.msa.fr
 Mireille MEDELICE – medelice.mireille@ccmsa.msa.fr

